

CRUPET

Échos

juin juillet 2004

N° 66

TRIMESTRIEL - 18^e année - Éditeur responsable: A. BERNIER, rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET

Vaut mia yesse sô qui sot... on z'est pu vite rimètu. !

Mieux vaut être saoul que fou... on est plus vite guéri !

- * « J'avais vingt ans en 1944... des anciens se souviennent. Ils se libèrent...
- * PECRULE vit une autre histoire... attendons-nous au pire !
- * « Abî les mouches... » Les abeilles souffrent et la nature aussi !



Une ruche d'accueil pour un essaim vagabond 4

En Irlande après la libération, un groupe de volontaires, dont des crupétois 6



CRUPET Echos

Bulletin de liaison de l'activité à Crupet.
Rue St Joseph, 5 - 5332 CRUPET
e-mail : freddy.bernier@swing.be



Fédération Belge
des Volants Manivrois
FBVA

Forum de rédaction

Pascal André
Freddy Bernier (rédacteur en chef)
Patrick Collignon
Marcel Pesesse (Trésorier)
André Quevrain

Compte bancaire

068-2182164-79

Conception Graphique

Freddy Bernier

SOMMAIRE

	p.
- Editorial	1
- Libération	2
- IN MEMORIAM	3
- Capture d'un essaim	4
- De Crupet à l'Irlande et l'Allemagne	5
- Avis aux SENIORS	8
- Attention DANGER PANNEAUX !	9
- Un fameux « fieu »	10
- ABRACADABRA	11
- Satisfaction...	14
- Statistiques crupétoises	15




PRENEZ DATE :

25 juillet 2004 :

Ronde du Grand Assesse
Réservé aux avant-Guerre
Une idée de Honoré Quevrin
Départ de la pâtisserie Pierson

09 septembre 2004-07-04
2ème Escapade en Ardennes
Réservé aux Avant-Guerre
Organisé par Georges Charlier, Alain et
Jean-Jacques
Départ des cuisines Charlier à Naninne

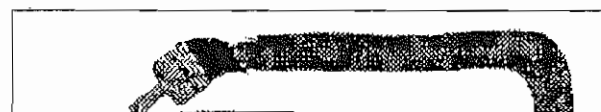
Rens. : JJ Quevrain
0479 26 48 23



**la maison
du cadeau**
Jacqueline MACOR - PESESSE

CADEAUX, SOUVENIRS
& ACCESSOIRES DECORATIFS

rue Haute, 9
5332 CRUPET
083 69 94 44

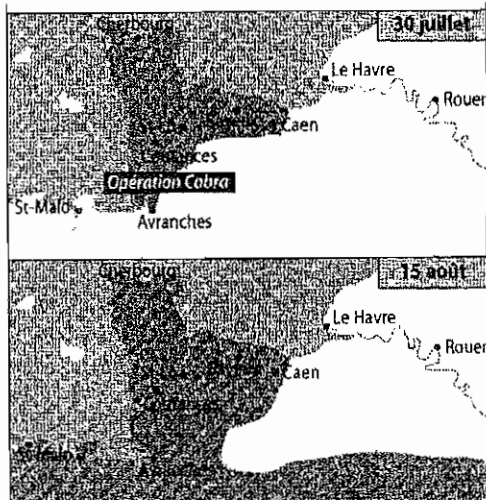


Peintures HOUGARDY
Rue de la Gare 7 - 5360 NATOYE
☎ 083 21 23 15

Papier peint - Tapis plain
Carpettes - Tapis de pied
Revêtement sols & murs

Ouvart de 9h à 12h et de 13h à 19h
Fermeture du samedi 12h au lundi 9h

EDITORIAL



Après des combats d'une extrême violence, Caen et Saint-Lô ont finalement été prises. Prochain objectif : Avranches. C'est l'opération Cobra. La percée décisive qui va permettre de prendre les Allemands à revers. Elle est effectuée par le général Patton. Sa devise : toujours plus vite, toujours plus loin.

La route de la Bretagne a été ouverte, le piège se referme sur les Allemands. Ceux-ci opposeront une résistance farouche autour de Mortain. Mais les jeux sont faits. Le coup de poker est fatal aux divisions allemandes qui seront encerclées dans la poche de Falaise. La bataille de Normandie touche à sa fin.

Infographie Le Soir - 04,06,04

Ces cartes extraites du « Soir » du 4 juin 1944 montrent clairement que les mois de juillet et août 1944 ont été cruciaux pour le succès de la reconquête de l'Europe par les Alliés débarqués le 6 juin. Point de vacances donc cette année là, mais bien de furieux combats pour sortir de la poche normande et une attente anxieuse pour les populations soumises au joug nazi depuis plus de 4 ans. Les choses s'accéléreront après cette bataille de Normandie, Paris sera libérée le 25 août et la Belgique devra attendre le début septembre.

La vie se réorganiserait lentement dans le pays, mais de nombreux jeunes qui avaient rivalisé d'astuces pour échapper au travail obligatoire en Allemagne, se porteraient volontaires et rejoindraient les « Brigades d'Irlande » pour une instruction poussée suivie d'une participation à diverses opérations et à l'occupation du pays de l'ex-envahisseur.

Notre petit village de Crupet ne sera pas en reste et certains de ces jeunes qui sont aujourd'hui d'alertes octogénaires nous ont confié leurs souvenirs. Nous voudrions leur dire que nous sommes fiers d'eux et que si par un malheur (heureusement pour l'instant peu probable) nous devions un jour nous retrouver dans une situation semblable à celle qu'ils ont connue, leur attitude nous servirait d'exemple.

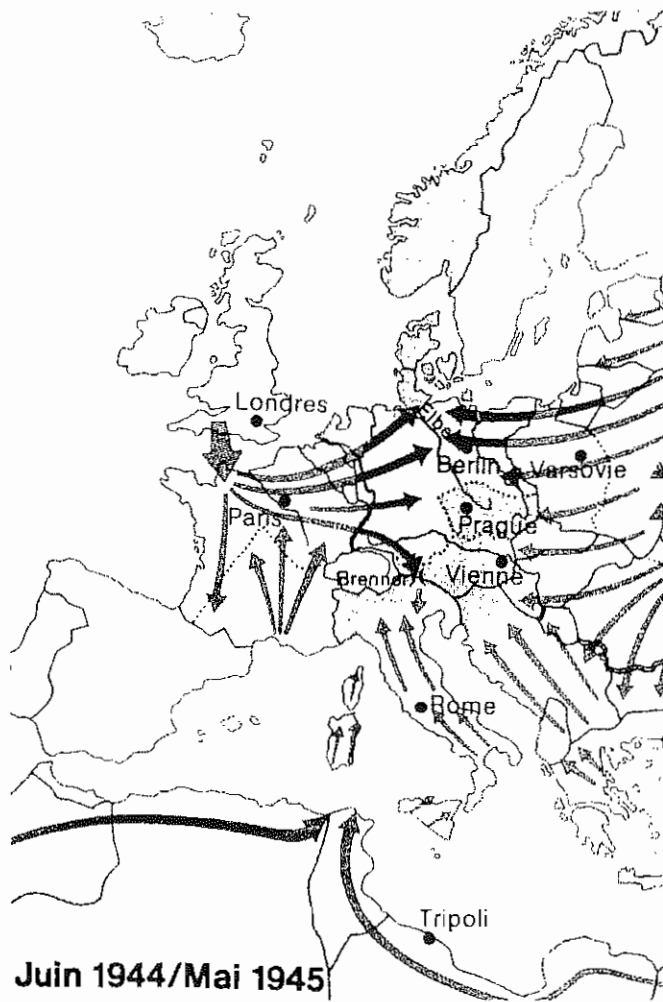
En tous cas nous leur disons MERCI.

Freddy Bernier
pour le Forum

Jardisart

25, Chaussée N4, 5330 SART-BERNARD
Tél. 081 40 01 84 - Fax. 081 40 23 10

Architecte paysagiste
création de jardins - pépinière
Devis gratuit sans engagement



LIBERATION 1944

Nous sommes heureux de présenter ce premier article sur les événements qui ont marqué Crupet et ses habitants entre 1944 et 1945. Nous sommes certains que d'autres trésors documentaires sommeillent dans les tiroirs de souvenirs de famille.

Toute information, même partielle (documents, photos, témoignages verbaux,...), est la bienvenue chez les membres du Forum.

La carte ci-contre représente la vue d'ensemble des opérations d'Afrique du Nord, des débarquements en Sicile, en Provence et en Normandie ainsi que l'avancée du front russe.

En ce qui concerne la Belgique la carte page suivante nous montre la progression des libérateurs au cours de ces quelques mois qui ont suivi le débarquement.

Enfin un calendrier des événements est également inséré pour resituer les opérations dans leur cadre général.

F.B. pour Crup'échos.

1944 LA LIBERATION¹

Le 6 juin 1944, les armées alliées débarquent en Normandie et après de durs combats, infligent une défaite retentissante aux armées allemandes.

À partir du 20 août, les Alliés commencent à franchir la Seine et le Général Eisenhower, leur chef suprême, planifie la poursuite vers le nord. Le 21e Groupe d'Armées sous le commandement du Maréchal Montgomery est chargé de dégager le Pas-de-Calais et de foncer sur Bruxelles tandis que le 12e Groupe d'Armées du Général Bradley doit libérer l'est de la Belgique et la Lorraine.

C'est ainsi que, dans un enthousiasme indescriptible et inoubliable pour ceux qui ont vécu ces événements, la Belgique va être libérée par des unités de cinq nationalités différentes.

A l'ouest, la 1e Armée canadienne du Général Crerar avec la division polonaise du Général Maczek sous ses ordres, libère les deux Flandres. Au centre, la 2e Armée du Général Dempsey prend Bruxelles le 3 septembre avec la Division des Guards et le lendemain Antwerpen avec la 11e Division Blindée britannique aidée magnifiquement par la Résistance locale qui sauve le port d'une destruction certaine. La progression se poursuit en Campine où le 1e Groupement Motorisé belge libère Maaseik et une petite partie du Limbourg.

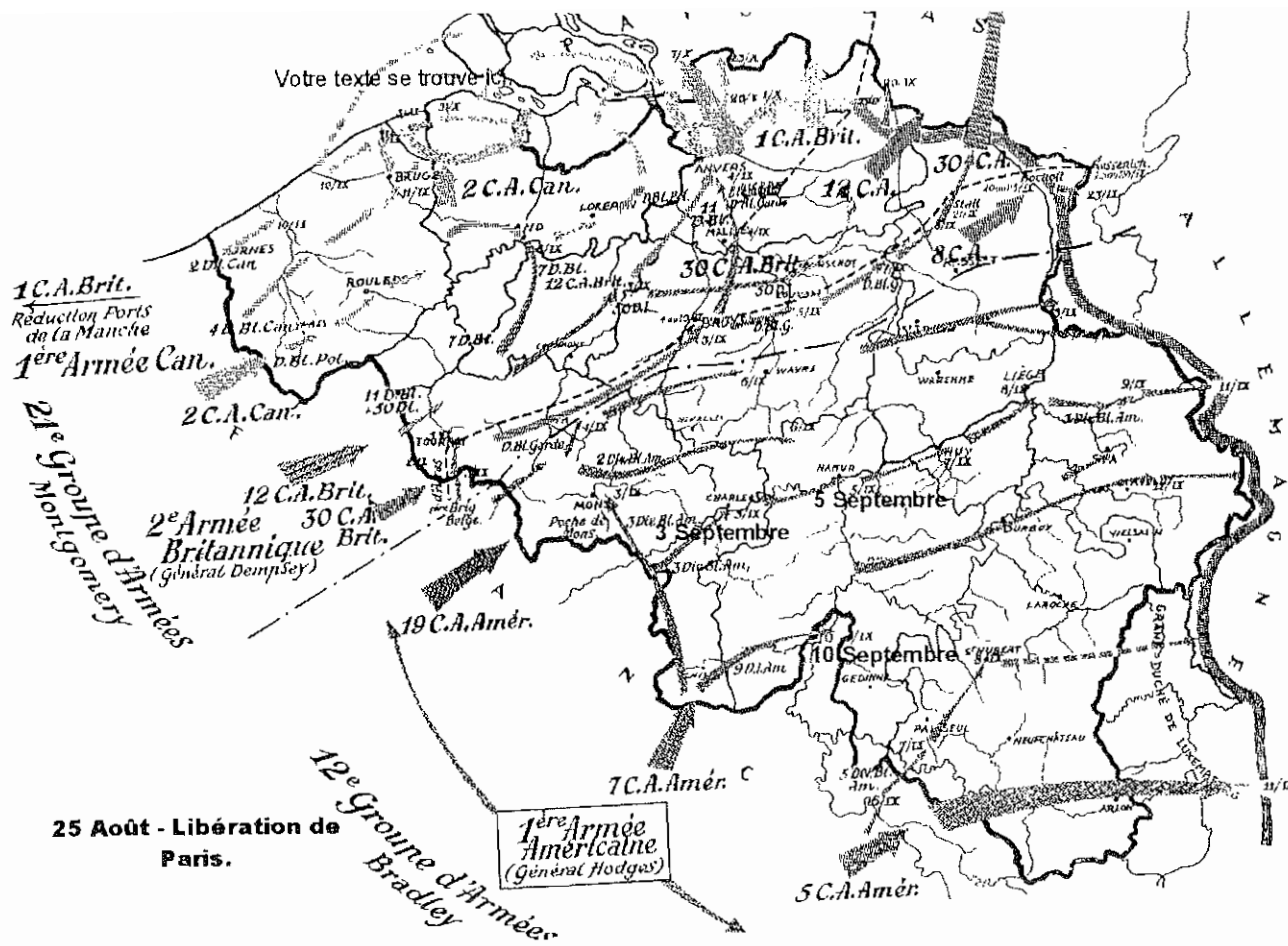
A l'est, la 1e Armée américaine du Général Bradley dégage le Hainaut et pivotant vers l'est, libère d'un côté Namur et Liège avec les 2e et 3e Divisions blindées et de l'autre fonce sur Bastogne et Arlon.

En moins de trois semaines, la majeure partie de la Belgique est libérée, mais la progression s'arrête, les ravitaillements ne suivant pas.

Les Belges sont donc redevables de leur libération envers les combattants de plusieurs nationalités et en ce cinquantième anniversaire, il est juste que nous ayons une pensée émue pour ceux d'entre eux qui ont donné leur vie pour que notre Pays soit libéré.

(Texte aimablement communiqué par le Lieutenant Général E.R.R. Dewandre).

¹Source : <http://www.philagodu.be/GENERALCULTUREL/HISTOIRE/histoire.html>



IN MEMORIAM

*Notre centenaire 2003
 Joséphine Puissant
 née le 2 novembre 1903
 Épouse du Marchau de Jassogne*

Joséphine avait été mise à l'honneur lors des festivités du centenaire des Grottes St Antoine. Nous l'avions fêtée avec sa famille et tous ses amis le 2 novembre dernier.

Depuis lors elle semblait vouloir nous quitter, sûre du devoir accompli ici-bas et elle s'éteignait doucement entourée des soins de sa fille et de ses petits enfants. Nous avons été témoins lors de ses funérailles de l'admiration et de l'amour que lui portaient ses arrière-petits-enfants.

Joséphine, pour nous tu représentes une belle leçon de vie. Merci.

Le Forum de Crup'échos présente à Georgette et André, notre collaborateur, ainsi qu'à toute la famille leurs plus sincères condoléances.

LA CAPTURE D'UN ESSAIM.

En ce bel après-midi de juin, notre attention fut attirée par un bruit étrange... comme un ronronnement léger, agréable mais inhabituel.

Jean-Pierre faisant le tour de son jardin et surveillant son cheptel comme il le fait chaque soir, tomba nez à nez avec une étrange créature accrochée à son noisetier. Notre ami fervent de la nature reconnu immédiatement la forme d'un essaim. C'est en effet une caractéristique génétique des abeilles d'essaimer quand le besoin se fait sentir. Notre mouchi regretté (le père de Pascal) nous a jadis relaté dans Crup'échos tous les détails de ce genre de mutation.

Pascal fut donc informé sur le champ et en fin de soirée, moment le plus propice car les abeilles « s'endorment », il était là avec son équipement : habit de protection (gants, cape et chapeau), une ruche mobile (un panier) et une planche spéciale pour la fin de l'opération.

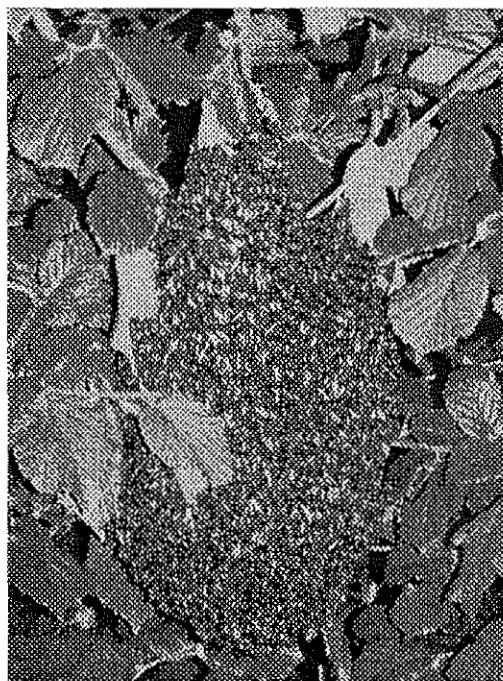
Cette capture nous vaut le reportage photographique ci-dessous. Encore grand merci à Pascal pour cette belle leçon de vie proche de la nature.

F.B.

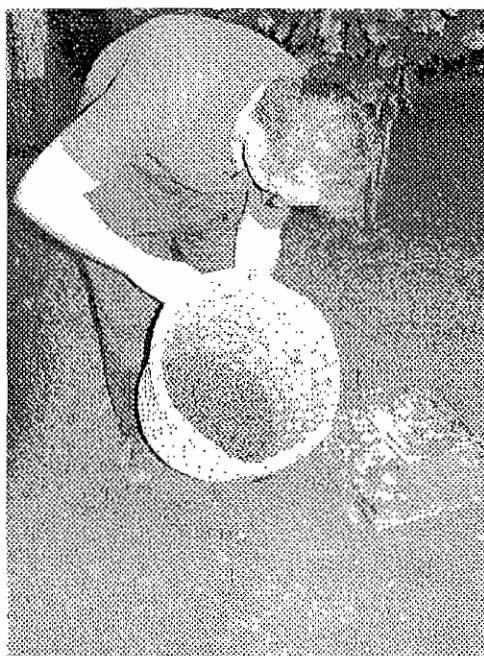
L'équipement :



L'essaim accroché dans le noisetier (hauteur environ 50 cm)



Pascal a confiance : il travaille « sans filet » :



On vérifie la taille de l'essaim et la présence de la reine (celle-ci n'est pas marquée, auquel cas Pascal aurait restitué l'essaim à son propriétaire). Cette prise n'est pas bien grosse, mais elle sera la bienvenue chez Pascal qui a perdu 10 ruches sur 27 suite aux pesticides.

JUIN 1944 / LA LIBERATION EST PROCHE...

« **BAM.BAM.BAM.BAM....** Ici Londres... Les Français parlent aux Français...

BAM. BAM. BAM. BAM

Avant les dernières nouvelles du débarquement en Normandie, voici quelques messages personnels...

Les cigognes ont amené les bébés'

Les têtards sont tous sortis de la marre

... »

Tandis que les adultes ont l'oreille collée à leur poste à galène, la main droite sur le bouton des ondes, prête à toute éventualité, les plus petits se sont réfugiés dans les jupes de leur mère ... les aînés ont trouvé asile dans leur cave, avec force provisions...

De grands événements se préparent, les troupes allemandes amorcent leur grand départ à Crupet, comme ailleurs dans la région, c'est l'euphorie, bien vite suivie d'une panique générale, car l'occupant se sent chassé, et il réagit souvent méchamment.

Les jeunes gens qui avaient 18 ou 20 ans à l'époque ont cherché à rejoindre les troupes alliées...

Edmond DELVAUX raconte

« *J'ai été informé du débarquement par le vieux Tôni (Alfred PESESSE) qui faisait le tour du village avec sa bourrique, à la façon du crieur public d'un autre âge « les anglais sont débarqués... les anglais sont débarqués... »*

Nous restons à l'écoute de la radio prudemment, et de jour en jour, nous remarquons un reflux de soldats allemands venant de Durnal, et l'un d'eux, apercevant mon frère Joseph assis sur l'appui de fenêtre de la cordonnerie RAHIR, lui lance « fainéant ! »...les soldats sont en retraite, il fait bon se méfier, aussi mon frère n'en demande pas davantage et se réfugie à la cave...

Craignant des représailles, plusieurs jeunes Crupétois traversent la Meuse, dont Eric THOMAS, Abel MARION, René COCHART, Emile et Gaston TERWAGNE, mon frère Firmin et moi-même.

C'est le 6 septembre que les alliés traversent la Meuse, et filent vers les Ardennes. Avec mon oncle Félix, nous allons à leur rencontre à Courrière, pour voir passer plus de 200 chars, alors que les maquisards ont arrêté une trentaine d'allemands à la gare, et descendent vers le garage JACQUES, où ils les gardent prisonniers.

Le 8 septembre, une section fait le nettoyage à Crupet et environs, et le 16 décembre commence la grande bataille des Ardennes... »

Alexandre DEMAZY avait 20 ans à l'époque, et il avait déjà été convoqué avec Firmin DELVAUX, à la WERBESTELLE, rue de l'Ouvrage à Namur, en vue de la déportation en Allemagne, mais grâce à des certificats médicaux (le Docteur Ista - voir ci-contre) et communaux (le Bourgmestre E. Therasse - page suivante), grâce aussi à l'intervention d'un professeur d'allemand de l'Ecole des Cadets, celle-ci a pu être évitée...

« *L'annonce de la libération proche était accueillie comme un grand soulagement, vous pensez bien, et mon idée maîtresse était de pouvoir m'engager avec*


**J. ISTA, DOCTEUR
ASSESSÉ**
CONSULTATIONS
Tous les jours de 7 à 9 heures
TELEPH. 45
C. Ch. Post. 187791

*Le docteur Istia, M.D., Directeur
Général de l'Assistance Médicale,
Ch. de Commerce, Liège, a
certifié que le sieur Alexandre Demazy,
né le 10/09/1924 à Crupet, est
atteint d'une affection chronique
nécessitant un repos prolongé.
L'arrêt est de durée indéterminée.*

Approuvé, le 12-9-44

*En vue de la légalisation de la signature
de Monsieur le docteur Istia.*

E. Bourgmestre



¹ Propos et documentation recueillis par notre ami André Quevrain. (Collections personnelles de A. Demazy et G. Pairon)

PROVINCE de NAMUR
 ARRONDISSEMENT DE NAMUR
 COMMUNE
 DE
CRUPET
 N°
 OBJET.
 ANNEXE

Crupet, le

ATTESTATION.

Le Bourgmestre de la commune de Crupet, soussigné, déclare que le nommé **ALEXANDRE-Antoine-Ghislain**, né à **Crupet** le 23 novembre 1924, est, par suite de l'incapacité de travail de son père, seul à la tête d'une exploitation agricole de 15 hectares, son unique frère est âgé de 11 ans.

La ferme est absolument indispensable.

Fait à Crupet, le 15 avril 1944

Le Bourgmestre



les Alliés, ce qui n'a pas pu se réaliser avant avril 1945.

A ce moment, nous avons été appelés et casernés à Gembloux, d'où nous avons été embarqués vers Ostende, où le bateau nous amenait bientôt dans la baie de la Tamise, puis vers Glasgow dans la 5^e brigade d'Ecosse. Nous nous retrouvons là-bas avec Abel MARION et Emile TERWAGNE (voir photo)

Nous avons pu prendre contact avec la 4^e brigade, et rencontrer Georges PAIRON et Jules HAQUENNE a PAYNPAST, avant notre retour à YORK. Nous sommes rentrés à TIRLEMONT, puis ce fut le départ pour l'Allemagne Occupée en mai 1946...

Une anecdote racontée par Alexandre...

« Un soir, nous avons aperçu une voiture de l'armée allemande à l'abandon au carrefour de Jassogne (à l'hîpe) ... Aussi, Vital GILLET, Henri KINET, le grand CHARLOT et moi-même sommes allés la fouiller nuitamment, à la recherche d'un trésor, et chacun de nous était décidé à

emporter son petit butin : un revolver, un fusil, des perles et un collier, un couteau à pain, un bidon d'essence... mais au moment de quitter la voiture abandonnée, nous entendons un bruit caractéristique de blindé, venant d'Houyemont.

Nous avons pris peur, et laissant notre butin dans le fossé, nous avons pris la fuite en catastrophe : bien nous en a pris, car les Allemands venaient rechercher la voiture en panne, avec force invectives et jurons, qui ne nous étaient pas destinés... Après leur départ, nous avons tout de même récupéré une partie du trésor de guerre... ».

Fac-simile de l'attestation d'exemption du travail obligatoire en Allemagne établie par l'autorité allemande. Un autre document précise que le père d'Alexandre « *ist krumpet* » et que son frère n'a que 11 ans. Alexandre complètera son devoir patriotique en s'engageant comme volontaire de guerre (voir ci-dessus)

Oberfeld-/ Feldkommandantur

Neuhaus am 12.9.44

Oberfeldkommandantur Nr. 10
 Wehrmacht
 Nebensitzliche Komtur
 11, rue de l'Université
 (Bürotempel der Wehrmacht)

Der Krumpet (Name) Alexandre (Vorname)

geb. am 23.11.24 in Crupet (Geburtsort)

Identitätskarte der Gemeinde Crupet (Gemeinde)

ist, auf Grund besonderer persönlicher Verhältnisse bis zum 12.9.44 vom Arbeitseinsatz im Reich freigestellt.

Diese Bescheinigung gilt nur in Verbindung mit der Identitätskarte und für die oben angegebene Zeit. Sie kann vorzeitig ungültig erklärt werden, wenn der Befreiungsgrund nicht mehr zutrifft.

Für Nachträge der Wehrmacht

gültig bis 15.9.44 verlängert bis 20.9.44 dem am 12.9.44



Emile TERWAGNE

Abel MARION Alexandre DEMASY

Trois grands copains qui n'ont pas hésité à s'engager à l'âge de 20 ans fin 1944 pour les « Brigades d'Irlande », après avoir tout fait pour échapper au travail obligatoire en Allemagne au risque de se voir pourchassé par l'occupant comme « réfractaire ».

Ils n'étaient pas seuls dans ce cas. Georges PAIRON nous raconte son expérience ci-dessous.

Georges Pairon

Georges PAIRON habitait à l'Hôtel du Centre à l'époque, et il a vu une colonne de la WERMACHT, venant d'YVOIR, avec des objets disparates chargés à la hâte sur des chariots, tirés chacun par des chevaux réquisitionnés aux fermes de Trignée et Mière, puis des soldats plus âgés, attardés à CRUPET, occupés à cueillir des poires aux façades des maisons : ils manquaient de ravitaillement...

« D'autres ont pris les deux chevaux et le chariot de la ferme de la Ramonette, et, tandis qu'ils montaient vers DURNAL, Joséphine de la Ramonette suivait le convoi, espérant récupérer son attelage en soirée, mais c'est le contraire qui se passa : Joséphine fut emmenée, elle rentrait bien plus tard, bredouille évidemment... Les allemands avaient également fait évacuer des gens de Godinne, qui ont débarqué à Crupet avec une valise et une couverture : plusieurs ont logé à l'hôtel, avec l'assentiment d'un commandant SS qui avait lui-même pris pension chez nous... »



Un soir, un incendie s'est déclaré chez Julienne , 1 rue du Comte, ce commandant a rapidement rassemblé ses hommes sur le plateau des grottes, chacun avec un seau et au pas de gymnastique ils allèrent éteindre le feu...

Un peu plus tard, nos libérateurs arrivaient avec leurs grosses auto blindées, ils nous distribuaient des chewing-gum et des cigarettes, c'était gai, d'autant plus qu'il n'y avait pas eu de combat, puisque les boches s'étaient réfugiés dans les bois voisins.

La nuit, ils marchaient par petits groupes, et nous les voyions filer vers Insefy : leur itinéraire était la Camousse, le pont du Groet, le bois Bruce, et pendant la journée, l'aviation alliée faisait la chasse sur les routes entourant la région : c'était flagrant, Crupet et les environs foisonnait de militaires allemands en déroute... Un camion allemand fut touché sur la route de Mont. Le commandant SS qui séjournait à l'hôtel prenait souvent son fusil et visait les avions , adossé à la façade arrière, tandis que ses hommes se réfugiaient à la cave... La bataille des Ardennes nous replongeait dans le doute et la peur, après quelques semaines d'euphorie...

Après celle-ci, Jules HAQUENNE et moi, nous sommes engagés volontaires pour la durée de la guerre : l'Armée Belge se reformait et, équipée par la Grande Bretagne le 14 février 1945 nous sommes partis de Namur par train spécial, jusque Péruwelz-Bonsecours, où nous devons retrouver le sergent instructeur André DUPONT, qui plus tard est venu se réfugier au n° 29, rue Haute à Crupet Nous avons donc été attachés à la 4è brigade d'Irlande, dont j'ai gardé un très bons souvenir, et nous avons officiellement démobilisés en mai 1946. »



Un groupe de volontaires sur le « Duc of York » en mer du Nord le 07-04-1945.

© G.Pairon

Propos et documentation recueillis par André Quevrain pour Crup'échos.

cordonnerie 
André
MOREAUX
Rue St Joseph, 3
5332 CRUPET - Tél. 083 69.94.14

AVIS AUX SENIORS

Les seniors se sont retrouvés ce 10 juin pour la visite guidée de la moutarderie BISTER et la visite du Musée du génie à Jambes. La collation fut prise à la Pâtisserie Pierson à Courrière.

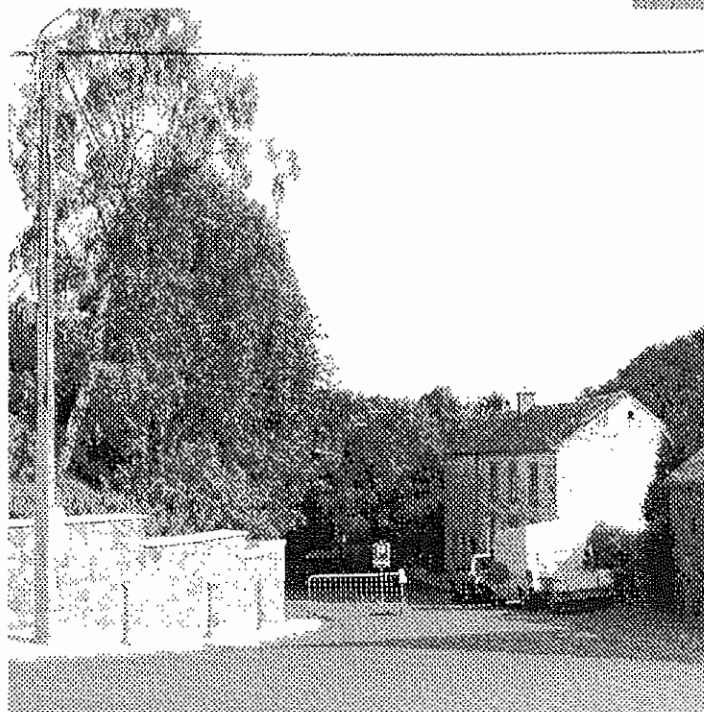
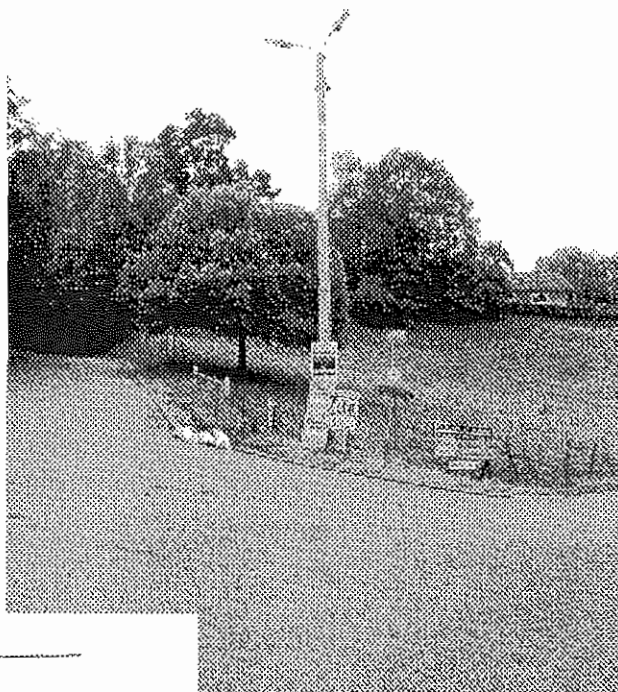
D'autres activités ont été proposées lors de la réunion de ce 8 juillet.

Rejoignez-nous ! Point de contact : Jean-Pierre BEAURAIN N° 083 69 02 32

**DES PANNEAUX... DES PANNEAUX...
ET CO DES PANNEAUX...**

Nos z-avuns, à CRUPET, one bonne réputation
En matière de tourisme et puis... d'restauration.
Nos vikans dins l'pu bia villadge di nosse région,
Mais c'est vrai nos n'avuns pon d'label di champion
C'est fait : avou les novèles signalisations
Des panneaux, nos 'nn avans one fameuse collection
Dj'en'a comptè pu d'cint, et plein d'contradictions...
Des SENS UNIQUE par çï, par là DEVIATION
STATIONNEMINT OBLIDGI, ou bin
INTERDICTION
Attintion aux chuffladges, et aux contraventions
Bin rate por nos rintrè din nosse pitite maujon,
I no faurait c'est sûr, one autorisation !
I gn'aurait bin rate pu qu'ont seule bonne solution
Prinde pension au parking di dissuasion...

A.Q. 3 JUILLET 2004



DES PANNEAUX... DES PANNEAUX ... ENCORE DES PANNEAUX

Nous avons à Crupet une bonne réputation
En matière de tourisme et puis de restauration
Nous vivons dans le plus bean village de notre région
Mais c'est vrai, nous n'avons pas de label de champion
C'est fait : avec les nouvelles signalisations
Des panneaux, nous en avons une fameuse collection.
J'en ai compté plus de cent, et plein de contradictions.

Stationnement obligatoire, ou bien interdiction
Des sens unique par ici, par là déviation
Attention aux coups de sifflet et aux contraventions,
Bientôt pour rentrer dans notre petite. maison
Il nous faudra sûrement une autorisation !
Sous peu il n'y aura plus qu'une seule bonne solution
Prendre pension au parking de dissuasion.

Le Moulin des Ramiers à l'honneur

L'Association des Maîtres-Cuisiniers de Belgique a vu le jour en 1980 sous l'impulsion de Pierre Romeyer. A l'instar de Paul Bocuse en France, Romeyer a mis son talent de grand cuisinier, son franc-parler et sa cordialité débordante dans la balance, pour défendre une tradition qui a fait la réputation de notre pays aux quatre coins de la planète : la gastronomie. Sous la présidence de Alain Deluc, l'Association des Maîtres-Cuisiniers de Belgique compte actuellement

plus de 80 membres - hommes et femmes - qui continuent à se porter garants du maintien de la qualité de la bonne cuisine en Belgique. Ils n'hésitent pas à se remettre en cause, progresser en permanence et transmettre leur savoir aux jeunes afin d'assurer l'avenir d'un artisanat en pleine évolution.

Leur credo : le savoir-faire, l'intelligence et le comportement professionnel du Cuisinier sont sans doute aussi

indispensables à la réussite d'un plat, qu'un marché irréprochable de bons produits de première fraîcheur. Artisans du goût et respectueux des produits, les Maîtres-Cuisiniers de Belgique, à l'heure de la "malbouffe" généralisée, se mobilisent pour faire partager à leurs clients l'amour de leur métier, car il n'est de meilleur endroit que la table pour associer bonheur et convivialité.



CHANGEMENT DE DIRECTION AUX « RAMIERS »

Depuis 1966, « les Ramiers » blottis au creux de la vallée roucoulent toujours autant. Hugues, chef de cuisine depuis une dizaine d'années a décidé de perpétuer la destinée gastronomique du restaurant. Ainsi donc, en juin 2003, ses parents ont transmis les rênes du restaurant et de l'hôtel pour un repos bien mérité.

Devant « son piano », Hugues n'a cessé de faire évoluer sa cuisine de manière inventive sur les bases classiques enseignées par son père. Cette volonté de maintenir sa cuisine dans le respect de la tradition et de la qualité des produits, a été récompensée par ses pairs. En effet, ce 21 mars, Hugues et son épouse qui le seconde merveilleusement dans l'exercice de son métier, ont été conviés au banquet annuel de l'Association Des Maîtres Cuisiniers de Belgique.



ET PROMOTION TRÈS CONVOITÉE POUR HUGUES...

Lors de cette réception, Hugues fût intronisé Maître Cuisinier, tout comme son père le fût en 1981. A noter qu'ils n'étaient que deux cuisiniers promus pour la Wallonie.

Au mois de mai 2004, une cérémonie officielle se déroula à l'hôtel de ville de Bruxelles pour la remise des toques aux couleurs de la Belgique, les maîtres cuisiniers étant les ambassadeurs de notre gastronomie aux quatre coins du monde.

UNE AUTRE HISTOIRE ABRACADABRANTE

Après l'histoire de la vie de Gaston, reprise par la revue namuroise LI CHWES (9 épisodes en wallon namurois), A.Q. nous propose aujourd'hui le début d'une « nouvelle inédite » : YAN .. attendons nous au pire...

Prologue

Dins les années trinte, vikeut à PECRULE on drole di cope : les GAILLARD...

Si nom da lèye, c'esteu VERLAINE, comme li poète, main c'esteu l'seule richonance avou li, enfin, d'après ci qu'on n'n'a connu... si prénom, Paule : çà n'arindgeut nin les afères non pu, puisqu'on dit voltî qu'les PAUL, c'est des braves, doux, compléjants et todis pleins d'bonnès idées : lèye, elle esteu grande, laide, vulgaire, man-nette, dominatrice, et surtout fwårt deure avou ses dgins, à qui elle ni causeut jamais dgintimint. Main, avou les étrangers, et surtout en société, elle esteu si aimâbe qu'on lî aureut d'nè l'bon Diè sin cofession, et quand on l'rescontreu po l'prumî còp, on l'aureu pris po l'pu parfaite des comères dol tère. I n'falleu wère di tims po discouvièt ses grands défauts, et comprinde pokwè qu'gn'aveu jamais pu person-ne à s'riskè è s'compagnie : c'esteu one vraie sôrcîre...

Li, c'esteu GAILLARD, on nom fwårt mau ajustè à s'corpulence : c'esteu on p'tit scurlot, maigrichon, avou one belle tiesse éfoncie dins ses spales, one espèce di bossu sins bosse, si vos vèyoz c'qui dj'vous dîre, fwårt intelligent, et on n'pou pu serviâbe et todis soriant po tot et po rin, si bin qu'il aveut décidé on còp po tot do rire li prumî di s't'infirmitè... si prénom : Jean, et quand on causeu d'Jean à PECRULE, on l'citeu todis comme on'eximpe di simplicitè et d'binaugeté din totes ses grandès compétences et ses con'chances sin limite.

Quand i s'aveunt mariè, volà one trintain-ne d'années, i s'aveu mètu à l'disposition di s'feume, comme on bauyau : i rampeu d'avant lèye, comme on tchin battu. Naturellemint, ell li domineut : elle en'aveut fé s't'esclave. Lèye, elle n'aveut jamais travailli, gâtée pa des parints fwårts ritches, què lî avunt présintè nosse GAILLARD, comme on bon parti. Main por lèye, i n'esteu nin question do prinde li nom da s't'homme aute pau qu'à l'Etat-civil : li raison esteu qui do tims d'leu courtoisailles, on l'aveu bin vite lomè LA GAILLARDE, sèpant bin qu'c'est lèye qui pwatreu les culottes...

Portant nosse pitit GAILLARD aveu stî lontims comptâbe din one société qui s'occupeu d'importation di machines vinant d'Chine ; i con'cheut l'anglais mia qu'ses patrons, et quand il a quittè l'bureau, sus les pressions da s'feume, on z'a yeu vite compris qui s'remplaçant n'arriv'reu jamais à s'bodenne : on z'a v'nu mwins còps lî proposè on salaire di directeur, main LA GAILLARDE n'a jamais prétindu l'lachi... C'esteu por lèye one façon do s'vindgi di s't'homme : c'est ainsi qu' l'brave Jean GAILLARD a stî pensionnè fwårt djon-ne...

Prumî-acte

Li miraûque s'a présintè mon les GAILLARD-VERLAINE, on n'a jamais seû vrémint comint ni pokwè : i z'estunt mariès d'dij'ans quand... i z'ont yeu one fèye qu'i l'ont lomè Blanche, belle comme do bûre comme on djeu au villadge, et qu'a héritè do min-me surnom qui s'man, maugrè qu'elle n'aveu rin fait po l'méritè : li prumî djoû qu'elle a moussi è s'cole, çà stî BLANCHE LA GAILLARDE, bin qu'elle aveut stî baptisée BLANCHE GAILLARD-VERLAINE, et min-me en supprimant li prumî nom d'famille, li situation n'a jamais rin arindgi : çà stî Blanche -verte-laine, Blanche-la-vilaine... Minme si prénom fieut rire tot l'monde : selon les saisons on l'surnomeut blanche-neige, fleur blanche, quand c'n'esteu nin blanchisseuse ou laine blanche. Comme kwè, i faut todis reflèchi à deux còps quand on tcwèsi les p'tits noms d'ses èfants : i d'vront les pwartè tote leu vîye !

Jusqu'à vingt ans, nosse Blanche n'aveu jamais sôrti, n'aveu jamais rescontrè d'djon'nesse, todis covée pa s'man, din l'wate et dins l'abondance, sûre qui les djon-nès dgins dis't'âdge n'estunt nin assè

convenâbes ni assè ritches por lève, et qui quand l'momint sèreut v'nu, on li trouvereu bin one sakî à s'mèseure : ni d'vint nin l'bia fi da Madame VERLAINE qui vou !!!

Blanche esteu fwârt intelligente : todis dins les prumîres è scole, avou les prix et les honneurs qui fiyunt l'fièrtè et l'djalouserie da trop d'gins. Avou on bia diplome di régente en latin-grec, elle porunt allè lon : main volà, si man n'è li a jamais lèyi mette à profit. Poqwè aureut- elle quittè s'maujon po z'allè gangni s'viye ? Elle n'aveu nin dandgi d'çà !!!

Todis esti qu'on bia djoû, nosse Blanche a rescontrè on bia grand sôdârt, vinant dol capitale, qui s'aveut égarè, on n'sait trop comint, din li p'tit villadge di PECRULE , et, on n'sait trop comint non pu, il a tot d'suîte tchèyu dins les bonnès grâces da Blanche, et... da ses parints.

I fiyeu s'service militaire à Flawenne, et dins les prumîres samwin-nes d'estè, i l'a sovint passè pa PECRULE , et nosse Blanche en'n'a div'nu amoureuse. Por li, c'esteu one aventure di pu, et i riyeu plein s'vinte di nos trwès paysans , comme on pou l'fè à vingt ans quand on vint d'BRUXELLES, et qu'on z'a d'dja vikè...

Après s'service militaire, comme i n'aveu pon d'mestî, i s'a règadgi po trwès ans, il a stî casernè au Génie à Djambes, et s'bonne conduite li a valu bin rate des galons d'serdgent. Il a continouè à fréquentè nosse Blanche...

Qué bia serdgent , mes dgins, dijeut-on au villadge... I n'aveu nin ratè d'asbloui l'fève, li mère, et do mette li père è s'potche au passage...

Serdgent au Génie , c'est one sakwè... mains, c'est à peu près tot c'qui l'aveu fé d'bin è s'viye, et, à paurt les insignes et les galons,... do génie, i n'aveu fwârt wére, dijunt-i les dgins d'PECRULE !!!

Mains, volà, i n'aveu pon d'méchancetè, non plus : c'esteu on vrai brusseleer, vantard, et qui con'cheut tot, et cor one miette di pu, et surtout, on fèl amateur di sports.

Dji n'vo z'a nin dit s'nom : c'esteu Jean DEMOL, mains çà a bin vite div'nu Yan de Mol : Yan, po n'nin confonde les deux prénoms, avou l'si do pa da Blanche, et li p'tit « de », qu'aveu one fwârt grande importance po nos comères... et maugrè qui s'famille da li n'aveut nin grand tchôse di r'lugeant à mostrè. Si pa n'aveu jamais rin cayi d'bon , et s'man co mwinsse : des minâbles, qu'avunt todis satchi l'diâle pa l'quêwe, et vikè aux dépens da onke ou l'ôte commercçant ambulant nin trop en règue dins leux papîs... Tot çà n'aveu pon d'importance po les GAILLARD , et finalemint, nosse sôdârt a jugè qui n'esteu nin si mau tchèyu qu'çà, qui do contraire : no dirans min-me qu'i l'esteu tchèyu l'cu dins l'bûre... D'ailleurs, Blanche n'esteu nin laide, ou po l'mwinsse, si cwrièreut-elle one biatè d'exception : mwins galants l'aurunt voltî courtisè, main volà, i faleut passè pa l'man po veuye li fève, et di tote façon, li crapaude les aveut tchessi tortos, elle aveut ses raisons, et comme i gn'aveu jamais qu'à s'murwè qu'elle causeu quand Yan n'esteu nin là, tot esteu dit...

« Don, paraît, qu'ce'st mi l'pu belle ??? Dji va co mète do noir véci ? One miète di vète par là ? Si dji m'fiyeu tinde mes tcfias en djane ? » et l'murwès esteu todis d'accôrd...

Tot c'qu'elle imagineut, po z'améliorè s'biatè, c'esteu po plaie à Yan, naturellemint... I gn'aveu jaûais rin d'trop bon ni d'trop bia po l'ricîre.

Ossi, les courtaisilles n'aurunt d'vu wére durè : tot l'monde y trouveu s'binauchetè, tot l'monde transicheu, chacun aveut peu do piette one si belle occasion... Bref, li mariadge esteu anonci, et les invitations lancies , quand.....

(à sûre)

Dans les années trente, vivait à PECRULE un drôle de couple : les GAILLARD...

Son nom à elle, c'était VERLAINE, comme le poète, mais c'était la seule ressemblance avec lui, enfin, d'après ce qu'on en a connu... Son prénom, Paule : ça n'arrangeait pas les affaires non plus, puisqu'on dit volontiers que les PAUL, ce sont des braves, doux, complaisants, et toujours pleins de bonnes idées : elle, elle était grande, laide, vulgaire, sale, dominatrice, et surtout très dure avec les siens, à qui elle ne parlait jamais gentiment. Mais, avec les étrangers, et surtout en société, elle était si aimable qu'on lui aurait donné le bon Dieu sans confession, et quand on la rencontrait pour la première fois, on l'aurait prise pour la plus parfaite des femmes de la terre. Il ne fallait pas longtemps pour découvrir ses grands défauts, et comprendre pourquoi il n'y avait jamais plus personne à se risquer en sa compagnie : c'était une vraie sorcière...

Lui, c'était GAILLARD, un nom fort mal ajusté à sa corpulence : c'était presque un nain, très maigre, avec une belle tête enfoncée dans les épaules, une espèce de bossu sans bosse, si vous voyez ce que je veux dire, mais fort intelligent, on ne peut plus serviable et toujours souriant pour tout et pour rien, si bien qu'il avait décidé une fois pour toutes de rire le premier de son infirmité... Son prénom : Jean, et quand on parlait de Jean à PECRULE, on le citait toujours comme un exemple de simplicité et de bonheur dans ses multiples compétences et ses connaissances sans limite.

Quand il s'était marié, il y a une trentaine d'années, il s'était mis à la disposition de sa femme comme un niais : il rampait devant elle, comme un chien battu. Naturellement, elle le dominait : elle en avait fait son esclave...

Elle, elle n'avait jamais travaillé, gâtée par des parents fort riches, qui lui avaient présenté notre GAILLARD, comme un bon parti. Mais pour elle, il n'était pas question de prendre le nom de son mari ailleurs qu'à l'Etat-Civil : la raison en était qu'au temps de leurs fiançailles, on l'avait très vite surnommée LA GAILLARDE, sachant bien que c'est elle qui porterait les culottes...

Pourtant, notre petit GAILLARD avait été longtemps comptable dans une société qui s'occupait d'importation de machines venant de Chine : il connaissait l'anglais mieux que ses patrons, et quand il a quitté le bureau, sur les pressions de sa femme, on a eu vite compris que son remplaçant ne lui arriverait jamais à la cheville : on lui a proposé maintes fois un salaire de directeur, mais LA GAILLARDE n'a jamais prétendu le lâcher... C'était pour elle une façon de se venger de son mari : c'est ainsi que le brave Jean GAILLARD a été pensionné très jeune...

ACTE I

Le miracle s'est présenté chez les GAILLARD-VERLAINE, on n'a jamais vraiment su ni comment, ni pourquoi : ils étaient mariés depuis une dizaine d'années quand... ils ont eu une fille qu'ils ont appelée Blanche, belle comme du beurre, comme on disait au village, et qui a hérité du même surnom que sa maman, malgré qu'elle n'avait rien fait pour le mériter : dès son entrée à l'école, ce fut BLANCHE LA GAILLARDE, bien qu'elle avait été baptisée BLANCHE GAILLARD-VERLAINE, et même en supprimant le premier nom de famille, la situation ne s'est jamais arrangée, ce fut Blanche-verte-laine, Blanche-la-vilaine... même son prénom prêtait à rire : selon les saisons, on la surnommait Blanche-neige, Fleur-blanche, quand ce n'était Blanchisseuse, ou Liane-blanche, Comme quoi, il faut toujours réfléchir à deux fois quand on choisit les prénoms de ses enfants : ils devront les porter toute leur vie !

Jusqu'à ses vingt ans, notre Blanche n'était jamais sortie de chez elle, elle n'avait jamais rencontré de jeunesse de son âge, toujours couvée par sa maman, dans l'ouate et l'abondance, sûre qu'elle était que les jeunes gens de son âge n'étaient ni assez convenables, ni assez riches pour elle, et que, quand le moment serait venu, on lui trouverait bien quelqu'un à sa mesure : ne devient pas le beau-fils de Madame VERLAINE qui veut !!!

Blanche était fort intelligente : toujours parmi les premières de sa classe, avec les prix et les honneurs qui faisaient la fierté et la jalousie de trop nombreuses personnes. Avec un beau diplôme de régente en latin-grec, elle pourrait aller loin : mais voilà, sa mère ne le lui a jamais laissé mettre à profit. Pourquoi aurait-elle quitté sa maison pour aller gagner sa vie ? Elle n'avait pas besoin de ça !!!

Toujours est-il qu'un beau jour, notre Blanche a rencontré un beau grand soldat, venant de la capitale, et qui s'était égaré, on ne sait trop comment, dans le petit village de PECRULE, et, on ne sait trop comment non plus, il est tout de suite tombé dans les bonnes grâces de Blanche, et... de ses parents.

Il faisait son service militaire à Flawiune, et dans les premières semaines d'été, il est souvent passé par PECRULE, et notre Blanche en est devenue amoureuse. Pour lui, c'était une aventure de plus, et il riait sous cape de nos trois paysans, comme on peut le faire à vingt ans, quand on vient de BRUXELLES, et que l'on a déjà vécu...

Après son service militaire, comme il n'avait aucun métier, il s'est engagé pour trois ans, et a été caserné au Génie à Jambes, et sa bonne conduite lui a valu bientôt des galons de sergent. Il a continué à courtiser notre Blanche...

Quel beau sergent disait-on au village... Lui, il n'avait pas manqué d'éblouir la fille, la mère, et de mettre le père en poche au passage...

Sergent au Génie, c'est quelque chose... mais c'est à peu près tout ce qu'il avait fait de bien en sa vie, car, à part les galons et les insignes, du génie, il n'en avait guère, disaient de lui les gens de PECRULE !!!

Mais voilà, il n'avait aucune méchanceté, non plus : c'était un vrai Brusselcer, vantard, et qui connaissait tout, et encore un peu plus, et surtout, un fervent amateur de sport.

Je ne vous ai pas dit son nom : c'était Jean DEMOL, ce qui devenait bientôt Yan de Mol : Yan, pour ne pas confondre les deux prénoms, avec celui du père de Blanche, et le petit « de », qui avait une grande importance pour nos bonnes femmes... malgré que sa famille à lui n'avait pas grand chose de brillant à montrer. Son père n'avait jamais rien fait de

bon, et sa mère encore moins : des miuables, qui avaient toujours tiré le diable par la queue, et vécu aux dépens de l'un ou l'autre commerçant ambulancier, pas trop en règle avec la loi... Tout cela n'avait pas d'importance pour les GAILLARD, et finalement, notre soldat a jugé qu'il n'était pas si mal tombé, que du contraire, nous dirons même qu'il était tombé le cul dans le beurre... D'ailleurs, Blanche n'était pas laide, ou tout au moins, se croyait-elle une beauté d'exception : de nombreux prétendants l'auraient volontiers courtisée, mais voilà, il fallait passer par la mère pour approcher la fille, et de toute façon, la donzelle les avait chassés tous : elle avait ses raisons, et puisqu'il n'y avait jamais qu'à son miroir qu'elle parlait quand Yan n'était pas là, tout était dit...

« N'est-ce pas que je suis la plus jolie ??? Je vais encore mettre du noir ici ? Un peu de vert par là ? Si je me faisais teindre les cheveux en jaune ? » ... et le miroir était toujours d'accord...

Tout ce qu'elle imaginait, pour améliorer sa beauté, c'était pour plaire à Yan, naturellement... Il n'y avait jamais rien de trop beau ni de trop bon pour le recevoir.

Aussi, les fiançailles n'auraient pas dû traîner très longtemps : chacun y trouvait son compte, tout le monde transissait, chacun avait grand peur de perdre une telle occasion... Bref, le mariage était annoncé, et les invitations lancées, quand.....

(à suivre)

A.Q.

C'est pour rire...

Pour la récente brocante de CRUPET, la publicité avait proposé :

Venez avec tous les objets qui vous sont devenus inutiles... mais qui peuvent encore faire le bonheur d'autrui... videz vos greniers... débarrassez-vous de vos objets inutiles... venez avec votre conjoint...

Mon copain Philippe avait donc amené son épouse, à tout hasard...

Je le rencontre dernièrement, et lui demande des nouvelles :

Li brocante di CRUPET ? ni m'è causez pu...

Pokwè ???

Dj'aveu aminé m'feume, dj'el i aveu dit do mète si pu belle cote, elle aveut minme sitî kwé des novias solès...

Ah ??? Et puis ???

On z'a pris ses solès, et on m'a lèyi l'resse !!!

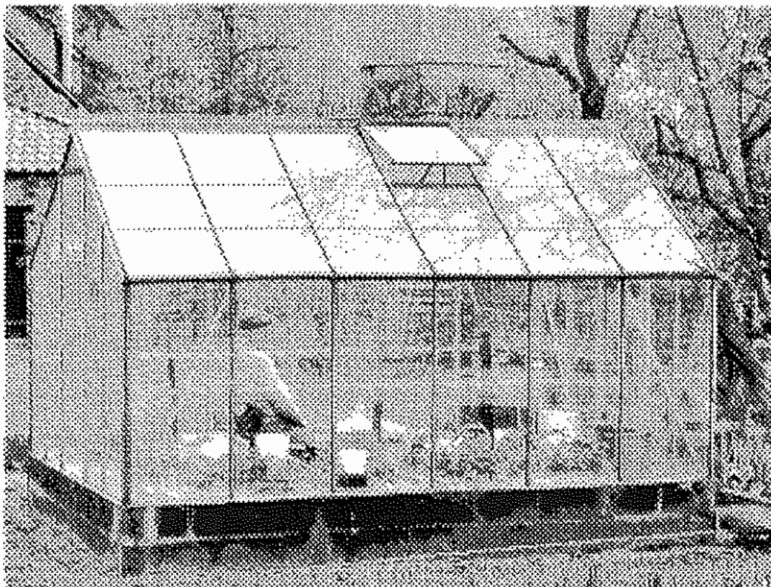


Photo prise le 11 avril 2002 à 16:05 à Crupet (Wallonie)

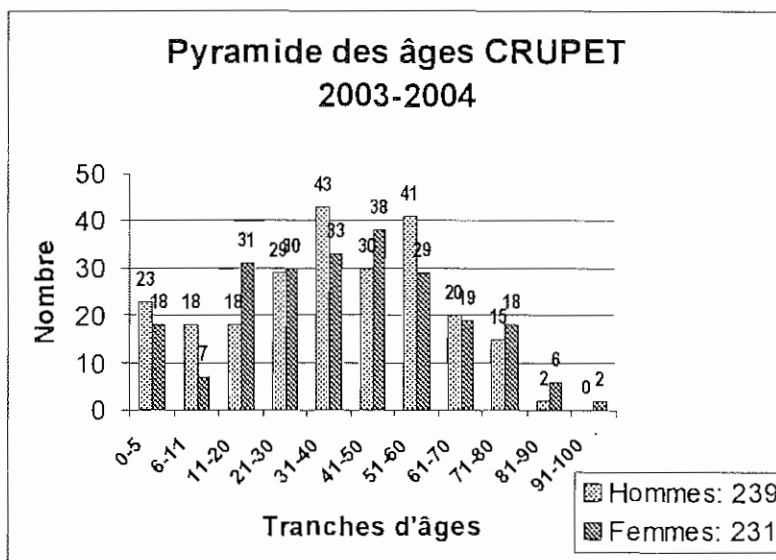
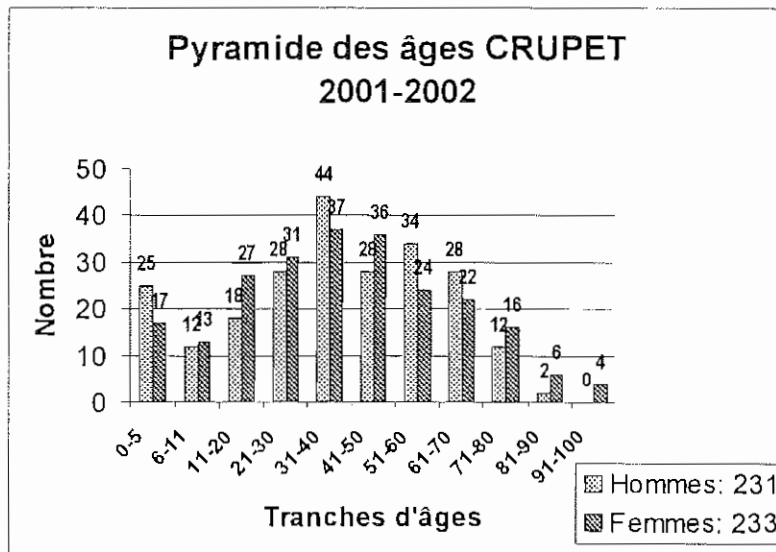
Satisfaction.

Satisfaction des choses que l'on a méritées...
De légumes que l'on a pris le temps de regarder pousser.
D'une après-midi qui s'écoule paisiblement.
D'un cigare qui se consume lentement...

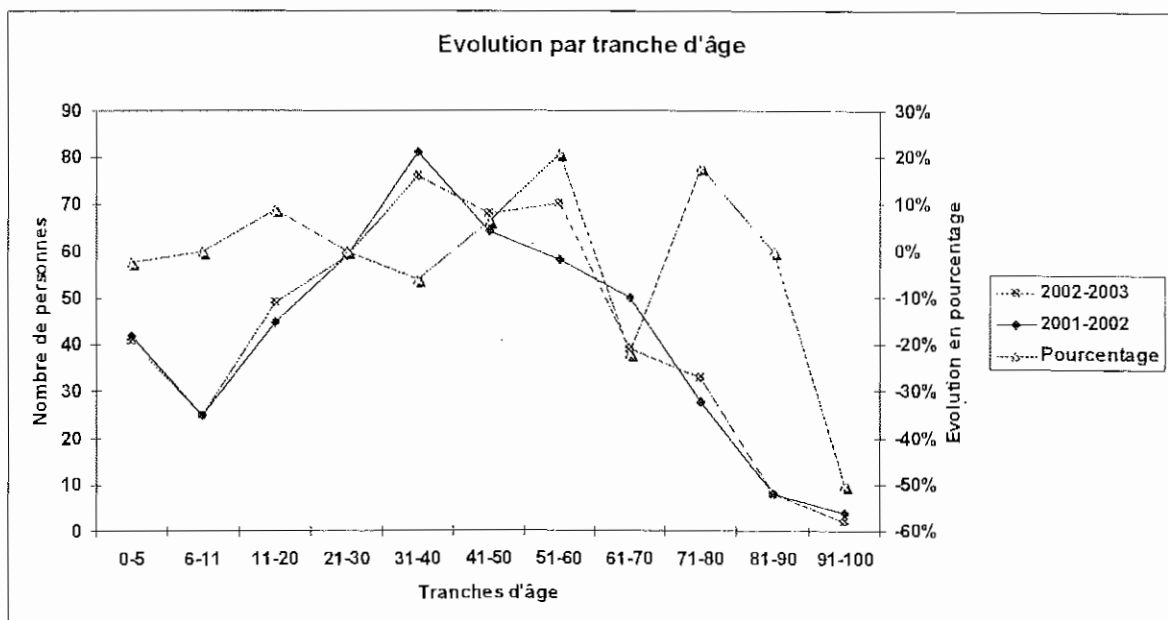
Réf. : www.fugitif.net/lf/1220

Cette vue d'un printemps bucolique nous rappelle notre ami **Henri Warnon** qui malgré une santé défaillante nous a gratifiés pendant de nombreuses années d'un coin jardiné avec passion. Visiblement il n'y avait pas que les crupétois qui y étaient sensibles.

STATISTIQUES DE LA POPULATION À CRUPET



Peu de changement au cours de la dernière année. Nous constatons simplement une augmentation globale de 6 personnes (+ 8 hommes, - 2 femmes) pour un total de 470 habitants fin 2003. Globalement par tranche d'âge l'évolution est représentée sur le graphique ci-dessous. Les mouvements les plus perceptibles sont dans les tranches au-delà de 50 ans.



JLP

Jacques Léonet-Pairon

Décoration intérieur
et extérieur

Revêtements de sols

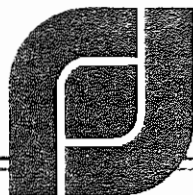
Stores d'intérieur

Garnissage

La Fagne, 34 B-5330 Assesse

Tél. (083) 65.63.72

Ets F. DELVAUX & C^o



Parquets
& Isolation

BOIS
PANNEAUX
PORTES
LAMBRIS

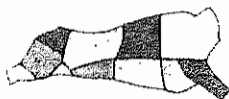
Avenue Schlögel, 39-41 - 5590 CINEY

Tél. 083 21 25 27 - 21 18 48 - Fax. 083 21 12 43

Boucherie Charcuterie

DELOBBE

Bœuf - Veau - Porc - Volaille

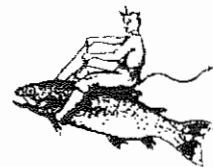


Rue du Try d' Andoy 5
5530 DURNAL

Tél. 083 69 91 70

On porte à domicile

"Le Bon Petit Diable"



taverne - restaurant

Cuisine du Terroir

FERMÉ LE MERCREDI

Truites fraîches

Crêpes

TERRASSE

Rue Haute, 8 - 5332 CRUPET • Tél. (083) 69 02 98

ENTREPRISE DE NETTOYAGE

GO CLEAN

VOITURES - VITRES - BUREAUX
ENTRETIEN JOURNALIER

Avenue Roi Albert, 20 - 5590 CINEY

GSM
0477 236190

Tél. :
083 218611



ATELIER DE GARNISSAGE

Crupet

ATELIER DE GARNISSAGE

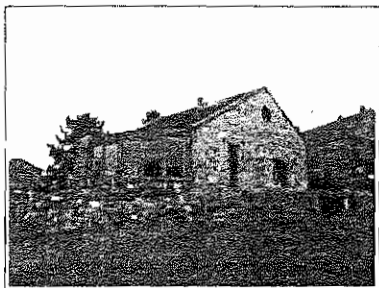
GARNISSAGE DE FAUTEUILS, SALONS
CHAISES DE TOUS STYLES
CONFECTION DE COUSSINS

RUE DU COMTE, 3 - 5332 CRUPET
TÉL. 083 69 90 56 - FAX. 083 69 03 45
GSM 0475 61 48 07

GÎTE RURAL À CRUPET

Le Cyclo

Un gîte chaleureux - 2 Épis



- bâtiment en pierre entièrement aménagé
- pour 3 ou 4 personnes
- salon (sans TV), cuisine équipée, 1 chambre, salle de bain
- terrasse bien exposée, jardin

TARIF 2002

WE : 75 € - SEMAINE : 150 €

Charges : 6 € (été) - 8 € (hiver)

Patrick et Dominique Colignon-Disclez
rue Haute, 34 - 5332 CRUPET
083 69.92.75

BOTTON G. & Fils

- VIDANGE fosses septiques
- DÉBOUCHAGE canalisations



- Curage d'égouts & avaloirs communaux
- Nettoyage de citerne à eaux

- Location WC portables pour FESTIVITÉS



4 Rue de Lustin - 5330 MAILLEN
083 65 51 39 - NAMUR 081 74 25 88

AGREGATION REGION WALLONNE

Nous sommes dans les Pages d'Or®

SABLAGE - REJOINTOYAGE
HYDROFUGATION
RÉPARATION DE FAÇADES

Christian HEUX

Chaussée de Dinant, 21a
5334 FLOREE - ☎ (083) 65 50 23

Patron présent sur le chantier

Pas de sous-traitance

AUTO PNEUS SERVICE

Quai de l'Industrie, 2 - 5590 CINEY GARE

Tél. 083 21 51 29

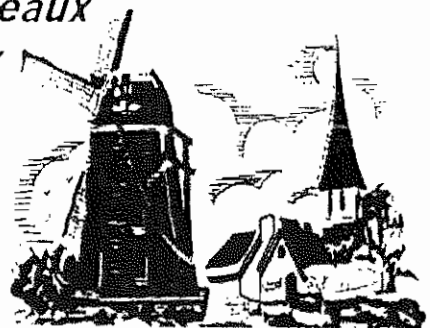
SPÉCIALISTE PNEUS TOUTES MARQUES
GÉOMÉTRIE ÉLECTRONIQUE

BOULANGERIE - PÂTISSERIE **NÉLIS & FILS s.a.**

- * *Tous produits de 1° choix*
- * *Spécialités tartes au riz et gâteaux*
- * *Grand choix de pains spéciaux*

Place Communale, 13
5330 ASSESSE

Tél. 083 65.53.37



Le Rallye de Wallonie en 2010

L'édition 2004 du Rallye de Wallonie a remporté un franc succès. Chaque spectateur aura pu admirer les voitures ouvrees : la Mazda2, la Mazda3 et la Mazda6. Commentaires des utilisateurs :

M. Gueilenkirschen au volant de la Mazda2 : « Cette Mazda2, est la citadine idéale : spacieuse, confortable, et dotée d'un châssis sûr, elle est particulièrement efficace. J'ai déjà eu l'occasion de tester des voitures similaires lors d'au-tres épreuves sportives, et celle-ci m'apparaît vraiment comme supérieure à la moyenne »

M. Roquet qui testait la Mazda3 : « Je suis soufflé par le 1600 diesel de 110 cv très moderne : à la fois souple, puissant et coupleux à souhait. A aucun moment, ni le freinage ni la tenue de route n'ont été pris en défaut. Et quel plaisir de conduite ! »

M. Kesch conduisait la Mazda6 : « Mes passagers ont trouvé la voiture exceptionnellement confortable, et quant à moi, j'en retiens l'esthétique, l'équipement complet, le freinage puissant, et la tenue de route irréprochable. Je suis conquis. »

Et quand vous saurez que Mazda offre une garantie de 6 années sur ces trois modèles, sans limitation de kilométrage, vous aurez compris qu'à toutes ces qualités s'ajoute celle de la fiabilité régulièrement prouvée dans les médias spécialisés.

Une Mazda achetée en mai ou juin 2004 bénéficiera donc d'une **GARANTIE TOTALE** jusqu'au Rallye de Wallonie 2010 !



Mazda 6

Voiture familiale
de l'année 2003

Prix net à partir de **18 449 €**

Mazda 3

Drive the new
generation

Prix net à partir de **14 599 €**

Mazda 2

Monovolume
compact

Prix net à partir de **10 999 €**

Vous aussi, venez essayer les nouvelles Mazda chez votre concessionnaire :

QUEVRAIN S.A. Chaussée de Marche, 555 (N4) - 5101 NAMUR (Erpent)
www.quevrain.be - Rendez-vous : 081 32 05 11

Reine COLIGE

Pédicure - Podologue



Se rend à domicile

Reçoit les mardi et samedi, de 16 à 20h.

Tél. 081 46.15.54

Rue de Brimez, 127 - 5100 WÉPION

FUNERAILLES ET FUNERARIUMS

HENNUY

RUE DE LENNY N° 107A & 93
5360 NATOYE

TEL 083/ 21.24.47 & 21.50.50

MATAGNE

Successor P.F HENNUY

RUE JULIE BILLIART N° 34
5000 NAMUR

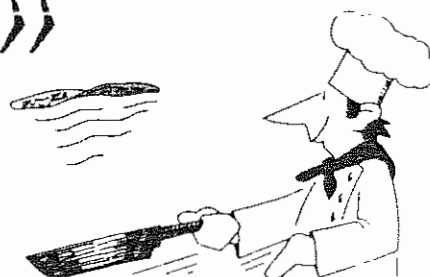
TEL 081/ 26.09.99

G.S.N 0475/ 641682

TOUTES FORMALITES / SERVICE JOUR & NUIT
FLEURS EN SOIE / MONUMENTS / PLAQUES
SOUVENIRS MORTUAIRES.

Taverne - Restaurant - Crêperie
« Al Besace »

Rue Haute, 11
5332 CRUPET
(Près de l'église) - Tél. 083 69 90 41



RÉPAR - CUIR

rue St Joseph, 9
5332 CRUPET

Tél. 083 69 96 82



CUIR - DAIM - SKAI
MOUTON RETOURNÉ

TECHNIQUE SPÉCIALE DE VULCANISATION

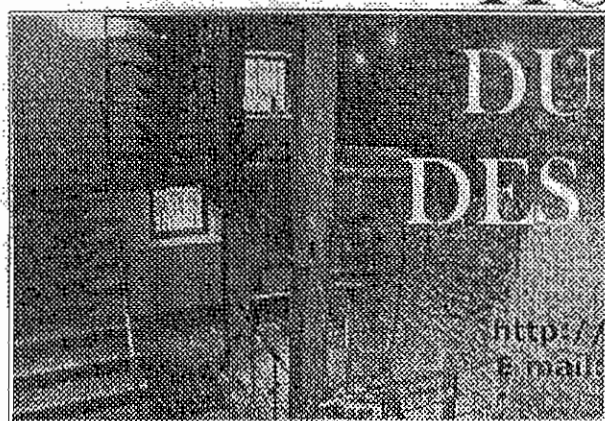


LES RAMIERS

Restaurant gastronomique

Prix (euros)	de	à
Lunch	31	
Carte	45	59
Menu	31	70

Fermeture hebdomadaire : lundi soir - mardi
Par beau temps, dîner à la terrasse.



HÔTEL * * * *

DU MOULIN
DES RAMIERS

<http://www.moulins.ramiers.be>
E-mail: info@moulins.ramiers.be

à CRUPET - ☎ 083 69.90.70

Fax : 083 69.98.68